

## Chapitre vingt-deux : Daniel a des ennuis

Ce matin-là, occupé à ligoter les poupées de Cécile à la ficelle pendant son sommeil, je ne réagis pas tout de suite quand la sonnerie de la porte retentit. Aussi est-ce sans aucun complexe que Dimitri fracassa la fenêtre de ma chambre après avoir escaladé la façade de la maison pour me rejoindre. Le garçon me salua en me serrant le pied tout en dissimulant sa main gauche ornée de débris de verre derrière son dos.

« Je suis en avance car je voulais te montrer un truc avant d'aller au collège m'annonça-t-il.

- La barbe, répondis-je en introduisant ma main gauche dans ma poche droite et ma main droite dans ma poche gauche pour manifester mon désaccord.

- Fais-moi confiance, insista mon camarade, tu ne vas pas le regretter.

- Bon, cédaï-je, je te suis... »

De joie, Dimitri essuya les traces de sang provoquées par le verre sur ma robe de chambre.

Une fois dans la rue, il m'expliqua qu'une nouvelle boulangerie venait d'ouvrir ses portes et qu'il était indispensable d'y tester les viennoiseries. A l'angle de la rue des moustaches et du boulevard des barbiches, j'aperçus en effet un nouveau commerce dont la façade m'évoqua la forme obtenu ce matin dans une assiette creuse suite à une manipulation de cornes flakes précédent l'apport de lait.

Une ambiance étrange régnait à l'intérieur. Une foule de personnes mécontentes masquait un étalage vide comme une cervelle de supporter de football.

« Bon sang! Que se passe-t-il ici? s'indigna Dimitri. On dirait que rien n'a encore été mis en vente.

- Au contraire, intervint la boulangère qui arriva sous la huée de la clientèle, tout a été pris.

- Vous avez gagné votre journée, commentai-je.

- Détrompez-vous, je n'ai pas touché un centime. Tout a

disparu en moins de cinq minutes pendant que j'avais le dos tourné.

- On vous a tout volé? demanda Dimitri

- Tout.

- Mais le ravisseur ne peut être loin, dis-je, il faut faire quelque chose.

- Il est enfermé dans ma cave, répondit la boulangère. Il ne s'enfuira pas.

- J'appelle le Police, m'affolai-je, faites-le monter.

- C'est inutile, confia-t-elle en souriant, la Police arrive et le voleur ne peut pas bouger.

- Que fait-il? demanda Dimitri

- Il digère. »

A ces mots, mon sang ne fit qu'un tour dans mes veines. Une seule personne était capable d'ingurgiter l'intégralité d'un étalage de boulangerie sans en mourir.

« Nous devons descendre à la cave et libérer Daniel le plus discrètement possible, murmurai-je à l'oreille de Dimitri.

- Daniel? s'étonna mon camarade.

- Qui veux-tu que ça soit d'autre? répondis-je avant de me rapprocher de la boulangère.

Celle-ci me dévisagea, l'air vaguement surpris. Je lui souris et l'assommaï à l'aide d'un magnifique espadon dissimulé depuis le début derrière mon oreille, un peu comme les types payés pour dessiner des plans qui se baladent avec un crayon à cet endroit. Vous allez vous dire *oui, mais un espadon?* Effectivement, la taille de l'animal ne permet pas une telle pratique à tout le monde. Par exemple, ceux qui ont les cheveux courts ne peuvent pas. L'oreille serait visible et il serait par conséquent impossible d'y dissimuler quoique ce soit. Or, je portais à cette époque les cheveux par-dessus les oreilles. Ce qui explique très clairement cette histoire d'espadon! (Si vous n'avez pas compris, je pense que vous le faite exprès...)

Nous descendîmes avec Dimitri à la cave en laissant le corps de la boulangère étalé sur le sol. La petite porte derrière le comptoir y menait sans problème. Une fois dans la cave, nous fîmes les fou-fous avec Dimitri. Nous jouâmes à cache-cache

dans l'obscurité dix bonnes minutes avant de commencer à chercher Daniel. Celui-ci digérait tranquillement dans un coin et refusa catégoriquement de nous suivre.

« Nous allons être en retard au collège, précisa Dimitri.

- Je m'en fiche, répondit Daniel.

- Nous n'aurons pas le temps de passer au distributeur de confiseries, si nous traînons plus longtemps! » ajoutai-je, certain de faire mon petit effet.

J'avais vu juste. Daniel nous poussa et monta quatre à quatre l'escalier de la cave pour sortir de la boulangerie sans plus de cérémonie. La boulangère n'avait pas encore repris connaissance et les clients étaient partis.

Nous croisâmes une patrouille de policiers sur le chemin, mais celle-ci fit demi-tour et la raison en était fort simple. Dimitri, qui est un peu simplet par moments, demanda le motif de leur attitude.

« Tu te fiches de nous? demandai-je.

- Pas du tout, répondit l'autre, je veux savoir pourquoi la Police repart avant même d'être arrivée.

- Tu n'es pas très observateur, constata Daniel.

- Si tu avais fais attention, repris-je, tu aurais remarqué qu'ils avaient une tête à avoir trouvé le mot manquant d'une grille de mots croisés. »

C'est à ce moment précis qu'Amédée Vignot marqua le coup de la victoire lors d'une partie d'échecs endiablée contre son cousin dans le Gerce, mais c'est une autre histoire...